MAGAZINE DE CORBEIL - ESSONNES

Informations municipales
Novembre 2026
64



Emploi et solidarité

P 12 à 15

Lutte contre les squats et occupations illégales

P 6

Colis ou banquet : les seniors ont le choix

P 28

CORBEIL-ESSONNES

RÉCONCILIER CORBEIL-ESSONNES AVEC SON AVENIR !

Tous les mois, nous vous présentons les portraits de deux élus de la nouvelle équipe municipale

Ahmed EL YAAKOUBI

11ème adjoint au maire délégué au développement économique, au commerce et à l'emploi.



« Mon engagement politique a d'abord été un engagement citoyen pour la ville », résume Ahmed El Yaakoubi. Arrivé à Corbeil-Essonnes à l'âge de 5 ans, il y vit depuis 58 ans. Longtemps, une carrière prenante, souvent à l'étranger ou en province, ne lui a pas laissé le temps de s'impliquer.
Technicien supérieur devenu ingénieur, il a consacré sa carrière aux systèmes d'acquisition de données pour l'aéronautique, notamment sur le développement du Rafale. Un parcours stable, au sein de deux sociétés, qui l'a mis en contact avec de nombreux chefs d'entreprise. « J'accorde beaucoup d'importance à la confiance, dans le milieu professionnel, politique ou familial. C'est l'une de mes valeurs les plus importantes. »
Jeune retraité, il avait décidé de tourner la page de la politique. Mais, face à la situation dans laquelle se trouvait la ville, et à la demande de Samira KETFI, Maire de Corbeil-Essonnes, dont les parents étaient voisins des siens, il a rejoint l'équipe.
Pour lui, l'histoire industrielle de Corbeil-Essonnes est un atout à faire revivre après la crise qui l'a ternie. Son objectif : favoriser l'activité industrielle, créer des emplois et garder les jeunes sur un territoire « qui ne doit pas être une ville dortoir, mais une ville du 21e siècle. » Il défend l'image d'une pyramide sociale que formations, valorisation et emploi permettent de gravir, et souhaite que les habitants puissent vivre et travailler dans leur commune ou à proximité « sans devoir passer trois heures dans les transports ».

Nouveauté pour Corbeil-Essonnes, Ahmed EL YAAKOUBI pilote aussi l'ensemble des commissions de sécurité, afin d'établir un vrai bilan des problèmes récurrents dans les bâtiments communaux, industriels et les commerces. ■

Malissa LAROUS

12ème adjointe au maire déléguée à la jeunesse, à la prévention et à la Citoyenneté.



« Je suis quelqu'un de très discret », confie Malissa LAROUS. Pourtant, bien avant son entrée au conseil municipal, elle était déjà une figure de la vie locale et associative. « Sans toujours en avoir conscience. C'est venu naturellement. Je ne m'en suis rendu compte que bien plus tard. » Arrivée d'Algérie à Corbeil-Essonnes il y a 23 ans, elle n'a jamais quitté la ville. Ses trois enfants, aujourd'hui adolescents, y sont nés et y sont scolarisés. Adjointe administrative pendant treize ans à la mairie de Corbeil-Essonnes, puis à celle de Mennecy, elle a repris, à 45 ans, des études qu'elle n'avait pu faire plus jeune : un BTS communication, en vue d'un Bachelor de responsable événementiel, qu'elle a mis en pause pour se consacrer à son mandat.
Présidente de l'association "ABC d'ici et d'ailleurs", elle connait le terrain et accompagne depuis longtemps les familles et les jeunes de Corbeil-Essonnes : cours de français, permanence juridique, soutien scolaire, ateliers couture, mentorat… Il lui arrive même de placer elle-même des jeunes en stage ! « Je me soucie de leur avenir, de leurs études, de leurs difficultés. Je me sens profondément concernée. » Sa délégation s'inscrit dans cette continuité : « Être utile, rester proche du terrain et apporter des réponses concrètes. Et au final, je m'éclate ! »
Comprendre les jeunes, leur donner la parole, puis leur confier un rôle dans la société sont pour elle des priorités et elle insiste : « Prévenir, c'est aussi agir ! Pour moi, citoyenneté, prévention et jeunesse, les trois piliers de ma délégation, sont indissociables. » BAFA, permis de conduire, chantiers jeunes, aide à la mobilité pour les étudiants éloignés de leur lieu d'études… la Ville finance déjà de nombreux dispositifs, auxquels elle compte ajouter une contrepartie : un temps d'engagement citoyen.
Prochaines étapes : des créneaux réservés aux 16-25 ans dans les maisons de quartier, le soir après 19h et le week-end, des assises annuelles de la jeunesse début 2027 et, à l'étude, un passeport jeunesse citoyen. Son ambition : que chaque jeune puisse se dire « Ma ville croit en moi, elle me donne ma chance et elle m'accompagne pour construire mon avenir ». ■

Pour la République indivisible, laïque, démocratique et sociale !

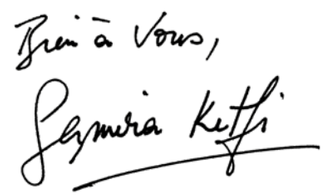


Les crises sociales, économiques et politiques que traversent actuellement notre pays ont provoqué des événements très graves. Notre République qui, selon l'article 1er de notre constitution, est indivisible, laïque, démocratique et sociale est déstabilisée et a tremblé sur ces fondements et ses principes lors des terribles affrontements entre les forces de l'ordre et des militants politiques issus de l'extrême gauche ou des casseurs, lors de saccages de bâtiments publics, et lors des pillages de commerces. Et cela alors que des lycéens, puis des syndicats, souhaitaient manifester pacifiquement et faire entendre des revendications légitimes qui méritaient d'être écoutées et prises en considération.

Je tiens à remercier d'emblée les habitants, le personnel municipal et les élus qui se sont réunis, lundi 19 octobre, répondant à l'appel de l'Association des Maires de France, appel que j'avais spontanément relayé, pour témoigner notre solidarité envers les communes touchées par ces violences inédites. Cette marche, du centre administratif à l'hôtel de ville, a permis d'exprimer symboliquement mais clairement notre attachement aux valeurs de la République. Un trésor que nous avons en commun et qui nous permet de vivre en paix civile et en démocratie.

Une république que notre municipalité fait vivre et se décline à l'échelle locale et au quotidien en multipliant les initiatives et les partenariats pour ne laisser personne en chemin. Dans ce magazine, **j'ai souhaité que soit mis en avant les réponses, les personnels et les organismes mobilisés pour accompagner les Corbeil-Essonnois fragilisés familialement, socialement ou économiquement.** Personne ne doit être abandonné ou invisibilisé. Ainsi, vous trouverez ici un dossier consacré à l'emploi et à la solidarité : premier emploi pour les jeunes, retour sur le marché du travail pour les adultes au chômage, accès à l'embauche pour les personnes en situation de handicap (voir pages 12 à 15). Les violences faites aux femmes sont également traitées avec responsabilité dans ce magazine avec un article de fond. La prévention passe par l'information et la vigilance au quotidien. C'est une responsabilité collective qui doit nous mobiliser tout au long de l'année et pas uniquement à l'occasion des journées internationales (voir pages 16 et 17).

Une dernière chose : j'ai tenu à ouvrir notre dernier conseil municipal par le vote d'une délibération qui organise la cession du chapiteau dit "l'hélico". Cette structure censée pallier l'absence de réalisation d'une salle municipale par la précédente municipalité a été un véritable fiasco. **Acheté à un prix exorbitant, installée à la hâte sur un terrain qui n'appartient pas à la ville !** ce chapiteau occasionne des frais de gardiennage et d'entretien démesurés alors qu'il ne répond pas à sa vocation car il est inutilisable aussi bien l'hiver que l'été. **Et scandale absolu : c'est sur les fonds de notre Centre Communal d'Action Sociale qu'il a été financé**, comme si notre pôle social n'avait pas d'autres priorités ou actions de solidarité à porter !



Samira KETFI
Maire de Corbeil-Essonnes,
Vice-Présidente de l'agglomération Grand Paris Sud

SÉCURITÉ PUBLIQUE

Nuisances nocturnes, stationnements sauvages, vitesse excessive, dépôts illégaux...

Quartier Essonnes : Une réunion publique ent ièrement consacrée à la sécurité publique



Jeudi 15 octobre, en soirée, s'est tenue la première réunion publique concernant la sécurité dans le quartier centre Essonnes. Ainsi, durant plus de deux heures, une centaine d'habitants ont pu échanger avec leurs élus et les responsables des services de police nationale et municipale sur les problèmes vécus et les solutions mises en place progressivement par la nouvelle municipalité pour y faire face.

Tous les responsables de la sécurité étaient présents

Organisée à l'initiative de madame le maire, Samira KETFI, en présence du commissaire divisionnaire J. PLAQUIN, du lieutenant T. PAUCHET, du chef de la police municipal, d'Eric BRETON adjoint au maire en charge de la sécurité publique et de Stéphane MARC, élu référent du quartier d'Essonnes, cette réunion a permis de faire le point avec les riverains du quartier sur toutes les nuisances qui troublent leur vie quotidienne.

Stationnement sauvage et vitesse excessive

Tout d'abord, le stationnement sauvage a été abordé avec une demande forte de retirer les voiture ventouse. Le lieutenant PAUCHET a rappelé que 3 opérations avaient été menées et avaient permis de retirer 130 véhicules. La vitesse excessive a aussi été pointée, notamment sur la rue d'Angoulême. Le chef de la police municipale à proposer la mise en place de contrôles de vitesse sur ce secteur. Il a expliqué que de nombreuses contraventions pour stationnement illégal avaient été récemment effectuées sur cet espace pour rendre des places de parking libres.

Nuisances nocturnes et consommation d'alcool

Les riverains se sont plaints également des nuisances causées par la consommation excessive d'alcool par des S.D.F, de stupéfiants et de bonbonnes de protoxyde d'azote. Le commissaire de Police en charge de la circonscription, M. PLAQUIN, a expliqué que Les polices nationale et municipale opèrent depuis quelques mois et à la demande de la ville de fréquents contrôles et procèdent parfois à des fermetures administratives lorsque des infractions sont constatées et caractérisées. C'est d'ailleurs dans cet esprit que le maire a pris début septembre un arrêté municipal interdisant la consommation d'alcool sur la voie publique.

Une lutte renforcée contre les dépôts sauvages

Autre problème qui retient fortement l'attention des habitants du quartier Essonnes : les dépôts sauvages. Le maire a expliqué que les services municipaux travaillent chaque jour pour lutter contre ce fléau. Il est d'ailleurs prévu de recourir à des caméras nomades pour verbaliser plus efficacement les contrevenants. Contrevenants qui sont aussi parfois identifiés par des témoignages recueillis par la police municipale. Ce sujet concerne également les habitants de la résidence des allées de l'Essonnes. L'élu en charge du logement, Carlos DOMINGUES, a rappelé qu'il était en lien avec les bailleurs pour lutter contre ce phénomène et qu'ils travaillaient ensemble à des projets de résidentialisation des immeubles.

La mise en place d'une véritable police municipale

Cette réunion a été aussi l'occasion pour le maire, Samira Ketfi, et l'adjoint délégué à la sécurité, Eric BRETON, de préciser les efforts entrepris dès leur arrivée pour construire progressivement une police municipale efficace et disponible à l'échelle de la commune. Ainsi, pas moins de 5 policiers municipaux ont été recrutés récemment, soit une augmentation de 30% de l'effectif qui passe de 15 à 20 policiers municipaux pour atteindre 40 policiers en fin de mandat. Une brigade motorisée a été mise en place avec 3 motos pour permettre des interventions plus rapides et ciblées, complété avec l'acquisition d'une voiture équipée pour la brigade cynophile (canine) qui peut désormais intervenir sur des opérations spécifiques telles que des contrôles de stupéfiants. L'édile a également

Pas moins de 5 policiers municipaux ont été recrutés récemment, soit une augmentation de 30% de l'effectif qui passe de 15 à 20 policiers municipaux pour atteindre 40 policiers en fin de mandat.

expliqué que Corbeil-Essonnes faisait aussi désormais face à de nouvelles nuisances cette fois sur son domaine fluviale ce qui a motivé la création récente d'une brigade avec un bateau type Zodiac et 2 policiers titulaires de ce permis spécifique car notre commune possède 8 km de rives sur le Seine. Enfin, Elle a souligné qu'aujourd'hui 166 caméras veillent sur la sécurité des Corbeil-Essonnois et rappelé son objectif d'en installer 15 supplémentaires chaque année de manière que toute la ville soit couverte d'ici la fin du mandat. Une réunion constructive qui s'est achevée après deux heures d'échanges de qualité et qui a aussi été l'occasion pour l'adjoint référent à la sécurité et propreté de ce quartier, Stéphane MARC, de rappeler sa totale disponibilité à l'écoute des habitants d'Essonnes. ■



POLICE NATIONALE :
31 allée Aristide-Briand
En cas d'urgence, appeler le 17 ou le 112

POLICE MUNICIPALE DE CORBEIL-ESSONNES :
39 boulevard Georges Michel
01 64 96 02 02

Lutte contre les squats et les occupations illégales : Une préoccupation forte de la nouvelle municipalité

Le squat bd John Kennedy enfin évacué Depuis plus de cinq années, une grande maison située au 175-177 Boulevard John Kennedy servait de lieu de vie à une cinquantaine de personnes sans droit ni titre. Durant cette longue période, les riverains ont vécu l'enfer : nuisances olfactives, déchets à ciel ouvert, mécanique sauvage et véhicules ventouses ... Une situation inadmissible à laquelle il a été mis fin ces derniers jours.



Des propriétaires âgés qui tardent à démarrer la procédure judiciaire nécessaire à la demande d'expulsion, une précédente municipalité qui laisse la situation sans réponse ni véritable accompagnement, et c'est tout un quartier qui doit vivre des années durant au rythme des interventions de la police municipale qui tente de minimiser les incivilités ! Un quartier qui doit subir une vie quotidienne perturbée, mélange de crainte et de sentiment d'impuissance partagé dans un environnement qui se dégrade fortement.
"Nous avons enfin obtenu du tribunal compétent la décision d'expulser le squat situé Bd John Kennedy", raconte Éric Breton, adjoint au maire chargé de la sécurité publique. Et d'expliquer : " Après avoir pris un arrêté de mise en demeure de quitter les lieux, le préfet a fait intervenir la force publique pour évacuer les occupants. En parallèle, 7 bennes ont été installées pour nettoyer le terrain de ces cabanes, caravanes et encombrants entreposés. Le pavillon a été muré pour condamner les accès.

En collaboration avec les forces de l'état, nous avons mobilisé la police municipale, une dizaine d'agents, pour participer à cette opération qui s'est déroulée dans le calme et qui permet aujourd'hui de rétablir la tranquillité et la sérénité dans le voisinage. Il s'agit là d'une opération qui n'a que trop tardé, avec le nouveau chef de la Police municipale, nous veillerons désormais à ce que les autorisations d'expulsion se fassent plus rapidement et systématiquement".

Une installation illégale stoppée au parking de Robinson

Et l'adjoint au maire à la sécurité d'ajouter : "Soulignons que c'est avec la même réactivité qu'il a fallu agir également pour empêcher l'installation de gens du voyage mardi 22 septembre à 22 heures au parking de Robinson. En effet, ce soir-là grâce aux caméras de vidéosurveillance, nous sommes avertis qu'une dizaine de caravanes arrivent et cherchent un emplacement sauvage pour s'installer dans la ville. En lien étroit avec la préfecture nous cherchons une réponse pour les en dissuader. Les échanges avec un médiateur des itinérants ne permettent pas de trouver une solution. C'est en se rendant sur place aux côtés des polices nationale et municipale que nous constatons qu'une caravane est déjà installée avec à son bord un homme fortement alcoolisé.
Un contrôle est effectué permettant d'établir que le contrevenant ne dispose ni de permis de conduire, ni d'assurance avec une absence de contrôle technique. Il a donc été vivement recommandé à cette personne de quitter le secteur sans délai sous peine de partir en fourrière. Cette détermination nous a donc permis d'éviter une nouvelle installation illégale". ■

Magic Mirrors : fin d'un fiasco technique et d'un incroyable gâchis financier !



Incapable de construire en dur la salle des fêtes qu'elle s'était engagée à réaliser, la précédente municipalité a recouru en fin de mandat à un expédient : l'acquisition d'un chapiteau Magic Mirror également appelé "l'hélico". Un palliatif qui s'est rapidement révélé inadapté à son usage, mais aussi un gouffre financier prélevé sur les fonds du Centre Communal d'Action Sociale ! Un gâchis auquel la maire Samira Ketfi vient de mettre un terme en autorisant, lors du conseil municipal de Septembre, la cession de ce barnum et en résiliant la convention qui lie la ville et le C.C.A.S. pour sa gestion. Explications.

Un achat de plus d'un million d'euros

Cette cession a d'abord été motivée par un bilan chiffré : le chapiteau, acquis d'occasion, a coûté 520 920 € TTC. A cette somme sont venus s'ajouter près de 545.000 euros TTC d'ameublement et d'équipements, puis environ 150.000 euros HT supplémentaires pour les travaux de voirie, les réseaux et les raccordements nécessaires à son installation. Une acquisition qui a été financée à 10 % par la ville et à 90 % par le Centre communal d'action sociale (CCAS) !

Des frais de fonctionnement incontrôlés

À ces sommes, il faut également ajouter les frais de fonctionnement du chapiteau, qui représentent une charge régulière : 20 000 € par mois de gardiennage, dont plus de la moitié sur le budget de la Police municipale ! Et plus de 4 250 € par mois pour la location de deux modulaires (sanitaires et bureau). L'ensemble avoisine les 300 000 € par an. Par ailleurs, et à titre d'exemple, sur la seule période de novembre à avril, les dépenses d'électricité ont atteint environ 11 000 € TTC !

Le gardiennage imputé sur le budget de la Police municipale !

C'est un autre point dénoncé par le maire, Samira KETFI, dans la gestion insensée de cet équipement : "Plus de la moitié des dépenses de gardiennage a été imputée sur le budget de fonctionnement de notre Police Municipale. Pendant que les Corbeil-Essonnois demandaient beaucoup plus de rondes et de présence sur le terrain, davantage de sécurité dans le centre-ville et dans les quartiers, une partie très importante des moyens consacrés à notre Police Municipale servait donc à financer le gardiennage du Magic Mirror ! ».

Une structure inadaptée à son usage et implantée sur des espaces boisés classés

Difficile à chauffer en hiver, la structure a relevé jusqu'à 45 °C en été. Des coupures électriques sont par ailleurs survenues à de nombreuses reprises, notamment lors de la cérémonie des vœux au personnel. Le terrain où il a été installé n'appartient pas à la ville mais à l'Établissement public foncier d'Île-de-France et son occupation fait l'objet d'une convention provisoire qui aurait pu être révisée. Pire : pour permettre le passage des réseaux nécessaires au fonctionnement de la structure, des espaces boisés, classés, ont été détruits, sans déclaration ni compensation. Des arbres classés au PLU ont tout bonnement été rasés en catimini pour permettre la réalisation de ce projet.

Mettre un terme à ce fiasco et à cette hémorragie financière

Pour stopper ce fiasco le « Magic Mirror » baptisé « L'Hélico » va être vendu 250.000 euros HT, un montant comprenant le démontage, le transport et le retrait de la structure. Cette somme ne couvre pas les dépenses engagées, mais elle mettra fin aux coûts de fonctionnement et à la situation d'occupation précaire du terrain. Surtout, elle permettrait au CCAS de récupérer une partie de ses fonds et de les consacrer à sa vocation première : assurer la politique sociale de la commune pour aider les personnes vulnérables, en difficulté ou en situation de précarité. A ce jour ce n'est pas moins de 420 000 euros qui auront été ponctionnés sur ces fonds pour financer ce chapiteau !

Vers une salle des fêtes pour tous

Consciente des besoins des Corbeil-Essonnois, le maire a reconnu à la fin de son intervention au conseil municipal : "la nécessité d'un lieu de rassemblement et de convivialité dans la ville. Elle souhaite cependant que les habitants bénéficient d'un équipement pérenne, accessible, aux coûts de fonctionnement maîtrisés et ouvert à tous, alors que le Magic Mirrors était réservé seulement aux associations, aux entreprises, aux partis politiques et aux partenaires institutionnels. . ■



Du 2 au 4 octobre, une dizaine de sapeurs-pompiers professionnels et volontaires de Corbeil-Essonnes se sont rendus à Sindelfingen, en Allemagne, pour retrouver leurs collègues, dans le cadre du jumelage entre les deux villes et leurs centres de secours. À leur arrivée, en fin de journée, ils ont été chaleureusement accueillis à la caserne. Un dîner aux couleurs locales les attendait, accompagné d'un mot de bienvenue du maire. Le ton était donné : le week-end serait placé sous le signe de la convivialité et du partage. Une belle manière de faire vivre le jumelage et de renforcer, au-delà des frontières, les liens d'amitié qui unissent les deux centres de secours et les deux communes ■



Mercredi 7 octobre. À l'issue de plusieurs rencontres entre les lycéens et l'équipe municipale durant le blocus, un temps d'échange a été organisé pour faire un point sur la situation et écouter les revendications des lycéens. Cette réunion « Médiation et Sécurité » s'est tenue en présence de Céline MATHIEU, déléguée de la Préfète déléguée pour l'égalité des chances, avec l'association de rugby à XIII "Les Spartiates", le service Jeunesse et les élus de la ville: Astou LALAMI-DIAKHITÉ, Ahmed EL YAAKOUBI, Nicolas DELENNE, Malissa LAROUS, Corinne LOUMI et Sofiane TERBAOUI . ■



Vendredi 16 octobre. Vernissage de l'exposition "Préhisto'graff" à la Chaufferie des Tarterêts. Un moment fort où les projections visuelles ont enchanté l'ensemble du public. Les vestiges préhistoriques ont été découverts dès la fin du XIXe siècle (1888) puis fouillés au XXe siècle. ces sites ont révélé des industries lithiques (silex taillés, grands lames) et des vestiges associés à la période du Magdalénien (Paléolithique supérieur, vieux d'environ 15 000 ans). L'association ARKEO MÉDIA valorise ces découvertes dans le cadre de visites au profit des élèves de Corbeil-Essonnes.■

La visite marquante de Jean-Louis Borloo et Serge Dassault au quartier des Tarterêts à Corbeil-Essonnes s'est déroulée le samedi 20 novembre 2004. .Cette visite officielle s'inscrivait dans le cadre du lancement du plan national de rénovation urbaine (PNRU). À cette occasion, Jean-Louis Borloo (alors ministre de l'Emploi, du Travail et de la Cohésion sociale) et Serge Dassault (alors sénateur-maire de la ville) ont signé une convention majeure engageant l'État et les collectivités locales pour un budget de 120 millions d'euros afin de transformer en profondeur ce quartier sensible. ■





Jeudi 15 octobre. Visite institutionnelle de Georges-François LECLERC, Préfet d'Île-de-France, de Fabienne BALUSSOU, Préfète de l'Essonne, et de Julie BOUAZIZ, Préfète déléguée à l'égalité des chances. Accueillis par Samira KETFI, Maire de Corbeil-Essonnes, et les élus Éric BRETON et Volkan AYKUT, ils sont venus découvrir la Chaufferie des Tarterêts et son projet. ■



Jeudi 15 octobre . Beaucoup d'engouement de la part de tous les élèves qui ont participé au grand cross annuel du collège de La Nacelle au stade Robinson. . ■



Samedi 17 octobre. Grand gala de catch au Palais des sports, organisé par la Wrestling Pro Essonne devant de nombreux spectateurs. .■





Lundi 19 octobre — À l'appel de l'Association des Maires de France (AMF), les habitants, Samira KETFI, Maire de Corbeil-Essonnes, les élus et le personnel municipal se sont rassemblés lors d'une marche républicaine pour témoigner leur solidarité envers les communes touchées par les violences et réaffirmer leur attachement aux valeurs de la République.■

Vendredi 23 octobre. L'association Mémoire et Patrimoine Vivant a organisé à l'Hôtel des Arquebusiers le tournage de scènes de reconstitution historique de la fin du XVIII[ee] siècle. Avec le concours des membres costumés de la Compagnie de l'Arquebuse Royale de Corbeil, ces prises de vues alimenteront un documentaire qui sera projeté au cinéma Arcel lors des Journées européennes du patrimoine 2027. ■



Le site de Corbeil-Essonnes en chiffres

du 1er janvier au 31 août 2026

Mission locale (16-25 ans)

- **1 015** jeunes accompagnés, dont 265 en premier accueil
- **1 180** entrées en emploi*
- **121** entrées en formation
- **36** entrées en alternance
- **98** immersions en entreprise
- **14** retours en scolarité
- **362** entrées en PACEA et 137 en

Contrat d'engagement jeune (CEJ) PLIE (adultes)

- **255** adultes accompagnés, dont **76 %** de femmes
- **1 756** entretiens réalisés
- **33** sorties positives, dont 29 en emploi

Un même jeune peut cumuler plusieurs entrées, par exemple des contrats successifs.■

Quatre sites, un même réseau

Corbeil-Essonnes est l'une des quatre portes d'entrée de la MDEF, avec **Moissy-Cramayel** (Sénart), **Évry-Courcouronnes** (Centre Essonne) et **Grigny**. Financée par l'État, la Région, le Département, l'agglomération Grand Paris Sud et le Fonds social européen, elle a accompagné 5 246 jeunes et 1 372 adultes sur l'ensemble de son activité entre janvier et août 2026 ■

Maison De l'Emploi et de la Formation Grand Paris Sud : un tremplin vers l'emploi

Installé face au centre administratif, le site corbeil-essonnois de la Maison de l'emploi et de la formation (MDEF) Grand Paris Sud accompagne chaque année 1 700 à 1 800 jeunes vers l'emploi ou la formation.

« Nous sommes la dernière passerelle entre le monde scolaire ou universitaire et le monde du travail. » Yannick Diquelou résume ainsi la mission de la structure qu'il dirige. Corbeil-Essonnes est l'un des quatre sites de la MDEF à Grand Paris Sud. Il accueille les jeunes Corbeil-Essonnois, mais aussi ceux des communes voisines, comme Tigery ou Saint-Pierre-du-Perray.

Des jeunes et des adultes

Le cœur de l'activité reste la mission locale, ouverte aux 16-25 ans, explique Dimitri VALENTIN conseiller municipal délégué à la formation et à l'entrepreunariat. Beaucoup ont quitté l'école plus tôt que les autres. « Ils ont besoin d'un accompagnement, ou pour retravailler leur projet professionnel, ce qui arrive bien souvent, soit pour accéder au marché de l'emploi ». CV, lettre de motivation, techniques d'entretien : le suivi se fait en rendez-vous individuel ou en atelier collectif. Le programme d'octobre va de « Décrypter une offre d'emploi » à « L'intelligence artificielle dans la recherche d'emploi », en passant par des thématiques en lien avec la santé, le logement ou le budget. Le site tient aussi des permanences pour les adultes dans le cadre du Plan local pour l'insertion et l'emploi (PLIE) : 255 personnes, aux trois quarts des femmes, y sont suivies depuis janvier. Il abrite enfin le Centre de formation professionnelle (CFP) de Grigny, qui ouvre ses formations aux jeunes comme aux adultes.

Des résultats dans la moyenne régionale

Du 1er janvier au 31 août 2026, la mission locale a suivi 1 015 jeunes, dont 265 venus pour un premier accueil. Plus de la moitié ont entre 18 et 21 ans et plus de 4 sur 10 n'ont pas le niveau bac. Sur la période, 577 d'entre eux ont décroché au moins une solution, pour un total de 1 449 entrées en situation, dont 1 180 dans l'emploi, 121 en formation et 36 en alternance. « Ce sont des indicateurs de santé de la structure, et ils sont plutôt bons », souligne Yannick Diquelou.

" Nous sommes la dernière passerelle entre le monde scolaire ou universitaire et le monde du travail."

Une équipe qui tient le cap

Mais le directeur général ne cache pas ses inquiétudes pour la fin d'année. Le chômage touche 21,6 % des 15-24 ans au niveau national, selon l'Insee, et les financements des missions locales baissent. « C'est l'effet ciseau : la fréquentation augmente pendant que les moyens diminuent. » Les délais d'attente s'allongent et 2027 s'annonce comme une nouvelle année de restrictions. Mais Yannick Diquelou l'assure : « L'équipe est toujours là, présente au rendez-vous, et nous maintenons le cap. » .■



Avenue de Chantemerle, un lieu taillé pour les parcours

Plus vaste, de plain-pied, en plein centre-ville : les « nouveaux » locaux de la MDEF, avenue de Chantemerle, ont changé la manière d'accueillir jeunes et adultes. Visite des lieux et des dispositifs, du premier rendez-vous jusqu'au stage en entreprise.

Fini les étages du boulevard Crété, devenus exigus et mal chauffés. La Maison de l'emploi et de la formation occupe depuis janvier 2024 le rez-de-chaussée des anciens locaux d'EDF, réhabilités par le bailleur social Seqens, qui a aménagé 70 chambres étudiantes dans les étages. Six salles de réunion permettent de faire tourner plusieurs ateliers en même temps. Et sur un seul niveau, les jeunes se croisent, comparent leurs expériences, s'encouragent.

Du premier rendez-vous à l'immersion en entreprise

Après un premier accueil, chaque jeune construit son parcours avec un conseiller. Deux cadres structurent ce suivi : le Parcours contractualisé d'accompagnement vers l'emploi et l'autonomie (PACEA), qui a enregistré 362 entrées depuis janvier, et le Contrat d'engagement jeune (CEJ), plus intensif, signé à 137 reprises. Pour ceux qui ne savent pas encore vers quel métier se tourner, rien ne remplace l'essai sur le terrain. Présente à Corbeil-Essonnes depuis 1995, sous différents noms, la structure s'appuie, pour cela, sur un réseau d'entreprises locales qui a permis 98 immersions professionnelles entre janvier et août 2026.

Après 26 ans, lever ce qui bloque

Depuis 2023, mission locale, Maison de l'emploi et PLIE ne forment plus qu'une seule structure. Mais, pour les adultes, le retour à l'emploi passe souvent par d'autres problématiques à résoudre en premier lieu : un logement, un problème de santé, une situation judiciaire… Sur le site, 255 personnes sont ainsi suivies, dont plus de 7 sur 10 ont entre 26 et 49 ans. En 8 mois, leurs conseillers ont mené 1 756 entretiens.■

MDEF Grand Paris Sud – site de Corbeil-Essonnes 29, avenue de Chantemerle, 91100 Corbeil-Essonnes
Tél. : 01 69 22 10 40 mdef-grandparissud.fr

L'Association Nationale pour l'insertion et la Réinsertion professionnelle des personnes en situation de Handicap agit pour l'autonomie

À l'occasion de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes en situation de handicap, du 16 au 22 novembre, coup de projecteur sur l'ANRH. Implantée à Corbeil-Essonnes à travers deux établissements, un ESAT et une Entreprise Adaptée, l'association propose des cadres différents pour permettre aux personnes en situation de handicap, de travailler, développer leurs compétences et construire leur parcours professionnel.



L'ANRH est une association nationale dédiée à l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap. À Corbeil-Essonnes, elle gère deux structures : un ESAT (Établissement et service d'accompagnement par le travail), dirigé par Dorothée Dubois, et une Entreprise adaptée, qui compte 83% de salariés en situation de handicap. Ensemble, ces établissements accompagnent plus d'une centaine de personnes. Deux modèles différents, qui témoignent de la diversité des solutions d'emploi proposées aux personnes en situation de handicap.

En route vers l'emploi

« Un ESAT est un établissement médico-social qui accueille des personnes en situation de handicap de 18 à 60 ans, dans le cadre d'une insertion professionnelle, explique Dorothée DUBOIS. C'est ce qu'on appelait autrefois les CAT ». Les personnes accueillies ici sont orientées par la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), car leur handicap (déficience intellectuelle, handicap moteur, autisme, troubles psychiques…) limite fortement leur capacité de travail. Elles signent un « contrat de soutien et d'aide par le travail », qui leur garantit une rémunération et un accompagnement médico-social et éducatif sur leur lieu de travail.

Des prestations variées pour de vrais clients

À l'ESAT de Corbeil-Essonnes, le quotidien s'organise autour de différentes activités : prestations industrielles (conditionnement, assemblage, façonnage), espaces verts, hygiène et entretien des locaux… Les travailleurs sont encadrés par des moniteurs d'atelier, avec le soutien d'une cheffe de service, d'une assistante sociale et d'une psychologue. Ils interviennent à l'ESAT ou directement chez les clients. À Corbeil-Essonnes, ils travaillent, notamment, avec Halesia ou encore à l'Office de tourisme. À quelques pas, l'Entreprise Adaptée s'inscrit dans la même dynamique entrepreneuriale : les collaborateurs sont salariés et réalisent, en plus, du soutien administratif et de l'accueil et services aux entreprises.

L'autonomie pour horizon

Temps fort de la Semaine du handicap, le DuoDay aura lieu le jeudi 19 novembre, avec un principe dont le succès ne se dément pas : une entreprise, une collectivité ou une association accueille une personne en situation de handicap pour une journée, en binôme avec un professionnel, afin de lui faire découvrir son métier. Plusieurs travailleurs de l'ESAT y participeront. Parmi eux, Jessica, qui rejoindra, l'espace d'une journée, la mairie de Corbeil. Impatiente d'intégrer l'équipe de l'accueil administratif, elle se dit très heureuse de vivre cette nouvelle expérience. « C'est quelque chose d'important. Car notre but principal est de guider nos travailleurs vers une certaine autonomie, souligne Dorothée DUBOIS. Elle est différente pour chacun, bien sûr, mais c'est d'abord par le travail que nous les aidons à s'insérer dans la société. » ■

INSERTION PROFESSIONNELLE DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP
Madame Dorothée Dubois donnera une conférence le mardi 17 novembre 2026 à 18h30 au Centre Municipal de Santé , 18 rue du Général Leclerc à Corbeil-Essonnes



ANRH Corbeil-Essonnes : 25 ans d'engagement au cœur de la ville

Installé à Corbeil-Essonnes depuis 2001, le site de l'ANRH réunit deux structures complémentaires : un ESAT, dirigé par Dorothée Dubois, et une Entreprise adaptée (EA), dirigée par Laurie Courvoisier. Ensemble, elles accompagnent plus d'une centaine de personnes en situation de handicap vers l'emploi et dans l'emploi.
Pourquoi deux structures ? Parce que tous les parcours ne se ressemblent pas. L'ESAT, qui accueille 74 travailleurs, relève du secteur médico-social. Il s'adresse aux personnes qui ont besoin d'un cadre de travail aménagé et d'un soutien personnalisé, à la fois éducatif, social et psychologique. Chacun y apprend un métier à son rythme, gagne en autonomie et trouve sa place au sein d'un collectif. Depuis l'été 2025, ces établissements ont d'ailleurs changé de nom. L' « aide » par le travail est devenue l'« accompagnement » par le travail. Ce terme traduit mieux la logique de parcours voulue par la loi pour le plein emploi de 2023. Cette même loi a rapproché les droits des travailleurs d'ESAT de ceux des salariés, avec notamment la prise en charge des frais de transport, les titres-restaurant, la complémentaire santé et le droit syndical.
L'Entreprise adaptée, elle, appartient au milieu ordinaire du travail. C'est une entreprise à part entière, soumise aux exigences du marché, à une différence près : la loi lui impose de compter au moins 55 % de salariés reconnus handicapés dans son effectif. À Corbeil-Essonnes, l'EA se situe bien au-delà de ce seuil, avec 83 %. Les collaborateurs y signent un contrat de travail classique, en CDD ou en CDI, et exercent leur métier dans des conditions adaptées à leurs capacités. Entre le cadre protégé de l'ESAT et l'entreprise classique, l'EA joue ainsi un rôle de passerelle. Elle offre un environnement sécurisant, tout en confrontant déjà ses salariés aux attentes directes des clients.

Un partenaire économique pour le territoire

Loin des idées reçues, l'ANRH de Corbeil-Essonnes est un prestataire à part entière, reconnu pour sa réactivité et sa rigueur. Pour les entreprises et les collectivités, faire appel à l'ESAT ou à l'EA est un moyen concret de traduire leurs engagements RSE en actes. Ce choix présente aussi un intérêt financier. Les employeurs de 20 salariés et plus doivent compter 6 % de travailleurs handicapés dans leurs effectifs. Lorsqu'ils n'atteignent pas ce taux, leurs achats auprès d'ESAT et d'EA viennent en déduction de la contribution qu'ils doivent verser.

Un réseau national, un ancrage local

Le site corbeil-essonnois s'inscrit dans un réseau plus large. Créée en 1954 et reconnue d'utilité publique, l'ANRH gère aujourd'hui 25 établissements répartis dans neuf régions : 20 entreprises adaptées, 4 ESAT et un centre de formation. En 2024, près de 2 000 personnes y travaillaient, dont 78 % en situation de handicap. À l'échelle du pays, environ 1 400 ESAT accompagnent quelque 120 000 travailleurs.
C'est pourtant à l'échelle locale que cet engagement prend tout son sens. Pour de nombreux travailleurs et salariés essonniens, l'ANRH est un lieu d'ancrage, un collectif auquel ils appartiennent et une forme de reconnaissance de leur place dans la cité. Le site montre qu'à Corbeil-Essonnes, solidarité, inclusion et activité économique de proximité peuvent avancer ensemble.

ANRH Corbeil-Essonnes (ESAT et EA) - 36-44, rue du Maréchal de Lattre de Tassigny 01 60 88 38 61 - anrh.fr ■

Semaine Européenne du Handicap : Tous engagés pour l'inclusion !

30 ans #seeph2026 Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées

A l'occasion de la Semaine Européenne de l'Emploi des Personnes Handicapées (SEEPH) notre commune se mobilise pour réaffirmer son engagement en faveur de l'inclusion et de l'accessibilité universelle. Du 16 au 22 novembre, cet évènement phare met en lumière les solutions concrètes pour faciliter l'accès à l'emploi, mais aussi pour changer le regard sur le handicap au quotidien.

Le point d'orgue de cette mobilisation aura lieu lors de la journée nationale du Duoday, le 19 novembre. Cette année, notre municipalité joint le geste à la parole : nous aurons le grand plaisir d'accueillir une travailleuse de l'A.N.R.H. pour une journée de partage et de collaboration active.
Au-delà du symbole, cet accueil concret permet de briser les préjugés et d'ouvrir de nouvelles perspectives d'insertion professionnelle.
En tant que collectivité, notre rôle est d'accompagner chaque citoyen, de briser les barrières de l'isolement et de construire une ville plus solidaire.
Cette semaine thématique est l'occasion parfaite pour saluer le travail de nos agents, des associations locales et des entreprises partenaires qui œuvrent chaque jour pour l'égalité des chances.

Restons mobilisés pour faire de l'inclusion une réalité partagée par tous ! ■

Violences faites aux femmes : à Corbeil-Essonnes, la prévention est l'affaire de tous

À l'occasion du 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes, la Ville de Corbeil-Essonnes rappelle que la sécurité est la grande priorité de ce mandat et fait l'objet d'une mobilisation collective. Associations, services municipaux et partenaires locaux contribuent à prévenir les violences, écouter, informer et accompagner les victimes.



Faire reculer les violences, toute l'année

Qu'elles soient physiques, psychologiques, sexuelles ou économiques, les violences faites aux femmes prennent des formes multiples. Elles ne sont pas toujours visibles et peuvent s'installer dans le silence, la peur ou l'emprise. Elles ne concernent pas seulement des situations lointaines : elles peuvent toucher une amie, une collègue, une voisine ou un membre de notre famille.

À Corbeil-Essonnes, les données locales rappellent l'ampleur de cet enjeu. En 2021, la Police nationale a recensé 628 faits de violences conjugales et intrafamiliales sur la commune, selon le rapport municipal de développement durable 2023. Ces chiffres ne reflètent que les situations portées à la connaissance des forces de l'ordre : toutes les victimes ne parlent pas ou ne savent pas toujours vers qui se tourner. Pour rendre la prévention plus accessible, des initiatives s'appuient sur des lieux fréquentés au quotidien, comme les boulangeries et les pharmacies. Ainsi à Corbeil-Essonnes, 12 000 sachets de pain seront distribués dans les boulangeries, avec le soutien du Rotary au bénéfice de l'association Espoir.

Ces sachets diffusent notamment le violentomètre, un outil qui aide à reconnaître les signes d'une relation saine et à repérer les comportements qui peuvent révéler une situation de violence. En s'invitant dans un geste aussi ordinaire que l'achat du pain, ce support peut interpeller, susciter le dialogue et permettre à chacun de mieux identifier les situations préoccupantes.

Cette action rappelle que la prévention ne se limite pas à une journée symbolique. Elle repose aussi sur la diffusion d'informations accessibles, le travail des associations et la mobilisation des partenaires locaux. Les pharmacies peuvent également constituer des points de sensibilisation et d'information, sous réserve des modalités des actions effectivement déployées localement.

Un sachet de pain ou un message de prévention ne suffit pas à résoudre une situation de violence. Mais il peut constituer un premier repère, aider une personne à mettre des mots sur ce qu'elle vit et l'encourager à chercher de l'aide. Pour la Ville, l'enjeu est de contribuer à faire connaître les dispositifs d'accompagnement et de rappeler aux victimes qu'elles ne sont pas seules.

Besoin d'aide ou inquiet pour une proche ?

3919 – Violences Femmes Info : écoute et orientation.
17 ou 112 : en cas de danger immédiat.
114 par SMS : pour contacter les secours lorsqu'il est impossible de parler.
Association Espoir :
https://www.espoir-corbeilessonnes.fr
Espoir91100@gmail.com
06 83 08 35 2 2■

À Corbeil-Essonnes, Prévention rime avec quotidien

À l'occasion du 25 novembre, Esther TOHOUENOU, conseillère municipale déléguée à l'égalité femmes-hommes et à la lutte contre les discriminations, rappelle l'importance d'une vigilance collective.



Au delà de la journée du 25 novembre, quelles sont les priorités de la ville de Corbeil-Essonnes pour prévenir les violences faites aux femmes, mieux repérer les situations à risque et faciliter l'accès à l'accompagnement ?

Le 25 novembre constitue un temps fort pour sensibiliser et rappeler que les violences faites aux femmes sont l'affaire de tous. Mais notre engagement doit évidemment se poursuivre tout au long de l'année. À Corbeil-Essonnes, notre priorité est d'agir à plusieurs niveaux : prévenir les violences, mieux faire connaître les signes d'alerte et permettre un repérage plus précoce des situation à risque. Cela passe par la sensibilisation des habitants, des jeunes et des professionnels qui sont au contact du public. À cet effet je rappelle que nous avons des flyers disponibles à l'accueil de la mairie, dans les centres de santé etc... Nous devons également continuer à renforcer le travail en réseau entre les services de la ville de Corbeil-Essonnes, les associations, les professionnels de santé, les acteurs sociaux, les établissements scolaires, tous les partenaires et les forces de sécurité.

C'est en facilitant cette coopération que nous pouvons améliorer l'orientation et l'accompagnement des victimes. Enfin, il est essentiel que chaque femme puisse savoir où trouver de l'aide et être accueillie avec écoute, respect et bienveillance. La lutte contre les violences faites aux femmes est un combat de tous les jours qui nécessite une mobilisation collective et durable à l'échelle de notre territoire.

À Corbeil-Essonnes, faire reculer les violences faites aux femmes est une responsabilité collective. La prévention commence aussi par l'information et la vigilance au quotidien.

En quoi l'engagement du Rotary Club de Corbeil-Essonnes et de l'association ESPOIR autour du Violentometre permet-il de toucher de nouveaux publics et de renforcer la prévention au quotidien ?

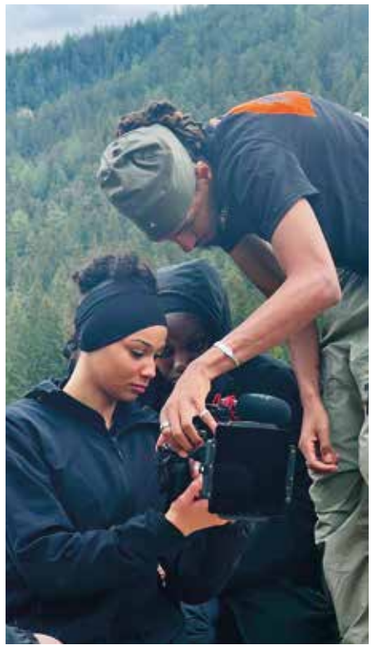
La mobilisation du Rotary Club de Corbeil-Essonnes et de l'association ESPOIR autour du Violentometre illustre parfaitement l'importance d'une prévention portée collectivement. Pour être efficace, elle doit sortir du cadre des campagnes ponctuelles et aller à la rencontre des habitants dans leur quotidien. Le Violentomètre est un outil simple, concret et accessible. Il permet de mieux identifier les comportements qui peuvent être banalisés dans une relation et de prendre conscience, parfois très tôt, des situations qui peuvent devenir préoccupantes ou violentes. L'engagement de ces acteurs locaux permet aussi de toucher des publics différents et de multiplier les occasions de sensibiliser. C'est une véritable force pour notre ville : chacun peut devenir un relais de prévention, qu'il soit professionnel, bénévole, parents, proche ou simplement citoyen. Nous sommes convaincus que c'est en associant les institutions, les associations et l'ensemble des acteurs locaux que nous pouvons faire progresser durablement les mentalités et mieux protéger les victimes.

Le Violentomètre est un outil parmi d'autres, mais sa particularité est qu'il contribue concrètement à faire de la prévention un réflexe quotidien. ■

"Plus que banlieusarde" : Le trek qui ouvre de nouveaux horizons

En mai, neuf jeunes de Corbeil-Essonnes ont relevé un défi hors du commun dans les Dolomites, en Italie. Portée par l'association Le Monde est à nous avec le soutien de la Ville, cette aventure humaine et sportive est racontée dans un documentaire à découvrir au cinéma Arcel.





« On ne pensait pas que c'était pour nous, ce genre de choses », confie Bakary SACKO, 20 ans. Pourtant, du 7 au 11 mai 2026, il a pris part, avec huit autres jeunes de Corbeil-Essonnes, à un trek de quatre jours dans les Dolomites, au cœur des Alpes italiennes. Une expérience rendue possible par l'association Le Monde est à nous, avec l'appui de la Ville. L'objectif ? Sortir les jeunes de leur environnement habituel, favoriser les rencontres entre quartiers et leur permettre de se dépasser. « Chaque action visait à ce qu'ils se mélangent, se connaissent et partagent des moments forts », explique Kalil ALESSI, qui travaille à la direction Jeunesse de Corbeil-Essonnes et a accompagné le projet. Au programme : marcher plusieurs heures par jour, porter son sac avec tente, couchage et nourriture, installer le bivouac et cuisiner en autonomie. Sans téléphone ni confort quotidien, le groupe a aussi affronté la pluie et le froid. Pour Aya HADJAL, 18 ans, le plus difficile fut « de dormir dans les campements, notamment la première nuit, pluvieuse et en pente. » Mais elle retient surtout l'ambiance et les liens créés entre jeunes « Nous nous sommes tous échangé nos coordonnées. ».

Une aventure documentée

Bakary, lui, se souvient de l'arrivée au sommet, dans la neige, malgré la saison : une pause, un repas et des paysages inédits. « On a kiffé du premier au dernier moment », résume-t-il. Tous deux ont d'abord douté de leur capacité à participer à une telle aventure. Ils en reviennent avec la preuve qu'ils en étaient capables, comme leurs camarades.

Intitulé "Plus que banlieusarde", le documentaire réalisé par Le Monde est à nous et WomenClub retrace cette expérience et le chemin parcouru par les participants. Une invitation à changer de regard sur les jeunes et sur ce qu'ils peuvent accomplir lorsqu'on leur fait confiance.

"Plus que banlieusarde", projection (suivie d'une rencontre) samedi 7 novembre à 20h au Cinéma Arcel - Tarif : 4 € (entrées offertes par la Ville dans la limite des places disponibles - Réservation obligatoire). ■

Festival "Aux arts les enfants"

Du samedi 7 novembre au mercredi 16 décembre, les enfants de 6 mois à 6 ans et leurs parents sont invités à participer gratuitement et sur inscriptions au festival nommé "Aux arts les enfants". Une programmation variée, en écho à l'anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant du 20 novembre. Un événement qui se déroulera à travers la ville et les espaces Petite Enfance pour danser, écouter, lire, se promener, découvrir, créer et surtout partager des moments d'émotions et de poésie.

Le P'tit Louvre 4ème édition A partir du 7 novembre, aux heures d'ouverture de la médiathèque pendant tout le festival, exposition pour les enfants de 6 mois à 6 ans pour une première rencontre avec des œuvres du Louvre. À hauteur d'enfant, cette exposition invite les jeunes visiteurs à découvrir l'art autrement regarder, toucher, écouter, sentir et parfois même manipuler. Des activités ludiques et sensorielles accompagnent cette découverte.

Quand l'art éveille et relie

Le mercredi 2 décembre à 9h30 aux Petits Papetiers, nous vous invitons à un temps de rencontre et d'échanges autour de la question « Quand l'art éveille et relie… » suivi spectacle à partir de 6 mois jusqu'à 5 ans La Mélodie de la toute toute toute petite Koumamour- compagnie Betula Lenta. Une pièce chorégraphique et musicale, invitation à s'émerveiller et à porter une attention à la nature, au vivant et à soi-même. Inscriptions au 06 19 28 39 91.

Balade autour d'un conte

Promenez-vous le mercredi 9 décembre à 10 h aux Petits Papetiers, autour d'un conte, vous êtes invités à une balade avec les marionnettes de la Compagnie Objeu. Inscriptions au 06 19 28 39 91.

Une expérience poétique étonnante

Ce spectacle invite les enfants et leurs proches à prendre place sous une table pour découvrir au-dessus d'eux un plateau formant un grand écran. Cette installation vivante propose aux spectateurs d'assister à un repas raconté à l'aide d'un jeu d'ombres et de formes colorées. Changer de point de vue pour s'émerveiller en famille.

Les 20 et 21 novembre à la médiathèque Chantemerle Théâtre visuel - « Sous la table » à partir de 6 mois 9 h- 10, 11 h, 14h, 15 et 16 heures inscriptions au 01 60 88.03 12



Sur le sable : ateliers de création de petits livres

Mercredi 2 décembre - Venue de l'autrice Junko Nakamura– de 14 h à 15h30 ateliers de création de petits livres avec des pages cachées à partir de 5 ans. De 15h30 à 17 h dédicace et vente de livres. Inscription au 01 60 88 03 12.

Née à Tokyo, Junko Nakamura vit et travaille à Paris. Elle pratique la gravure notamment sur métal, et elle dessine avec divers matériaux : crayons de couleurs, pastels, aquarelle, encre, craies…. Elle vient de recevoir avec Camille Giordani le prix du livre pour les bébés du ministère de la Culture.



L'Envol, la légende persane de l'oiseau amphibie

Safar par la Compagnie L'Eygurand.

Un jeune oiseau prend son envol pour la première fois au-dessus d'un lac. Apercevant les poissons sous l'eau, il est pris d'une curiosité immense envers ses animaux sublimes, si différents de lui. Pour clôturer en beauté le festival 2026, vous êtes invités à participer avec votre enfant à 2 ateliers de danse avec Sarah et Isabella les samedis 5 et 12 décembre et assister au spectacle L'Envol, Safar le mercredi 16 décembre à 10 heures au théâtre Roger Combrisson de Corbeil-Essonnes. À partir de 18 mois. Inscription au 06 19 28 39 91.

Dans le cadre du parcours artistique proposé tout au long de l'année par la compagnie l'Eygurande aux enfants des 5 crèches de la ville, ils pourront aussi assister à la représentation Les 14 et 15 décembre au théâtre de Corbeil-Essonnes.

Compagnie l'Eygurande.

Bien grandir avec les mots

La ville de Corbeil-Essonnes s'associe à la grande cause 2026 du département de l'Essonne Bien grandir avec les mots, mettant en œuvre depuis quelques années le dispositif Parler Bambin au sein des crèches. Le samedi 5 à 16 h à la médiathèque à 16 h Vous venez d'être parents et le département vous a envoyé une lettre dans le cadre de la grande cause 2026 Bien grandir avec les mots. Munis du coupon que vous avez reçu, Aline BROGUET, adjointe au Maire déléguée à la Culture et à la Valorisation du patrimoine et Imane EL ZRAOUCH, adjointe au Maire déléguée à la petite enfance et à la parentalité vous accueilleront pour vous remettre le livre offert par le département de l'Essonne.

Les mélodies de la toute toute petite Koumamour

Pendant le festival, une nouvelle aventure commence à la crèche des Galopins en novembre avec Pauline VALENTIN et Pauline CADART pour une résidence d'artistes avec la complicité du théâtre de Corbeil-Essonnes. Partenaire incontournable de l'éveil artistique et culturel dès le plus jeune âge avec qui nous avons déjà eu la joie d'accueillir Maxence REY pour la création du spectacle "Les mélodies de la toute toute toute petite Koumamour" à la crèche du Petit Poucet pendant 2 ans. ■

Michel DJIWONOU rouvre la porte du 23 avenue Léon-Blum

Enfant des Tarterêts, professeur des écoles devenu directeur d'école et comédien, présente à Corbeil-Essonnes un triptyque – seul en scène, exposition, sieste acoustique – sur l'histoire de sa famille et son « voyage » depuis le Togo jusqu'à la France.

Tout part d'une confidence, glissée dans son oreille à l'automne 2017. Son père lui raconte le jour de son départ du Togo. « Comment une anecdote pareille, aussi puissante et symbolique, peut-elle rester coincée dans une discussion ? ».

Après vingt ans de théâtre à faire retentir Molière, Corneille ou Feydeau, Michel DJIWONOu ne souhaite pas en rester là. Il choisit de mettre en lumière la trajectoire de ses parents, qu'il considère comme « des super-héros », ayant fait « le choix de se déraciner pour s'enraciner ailleurs ». Car, pour lui « l'art est une manière de dire : nous avons existé ! ». Dont acte.

« Le Voyage de mon père… mon départ », seul en scène d'1h15, convoque un père et un fils qui dialoguent. « C'est une discussion onirique que mon père et moi n'avons jamais eue et qu'on n'aura peut-être jamais. » Un face à face poignant avec, d'un côté, le Togo, le labeur et le sacrifice, de l'autre la France, l'insouciance et les questions. Entre rires et émotions, une galerie de personnages cherche alors à répondre à des questions plus que jamais d'actualité : « Comment est-ce qu'on fait famille ? Comment est-ce qu'on fait France ? » Une pièce qui sera proposée les 30 novembre et le 1er décembre à 20h au théâtre Roger-COMBRISSON.

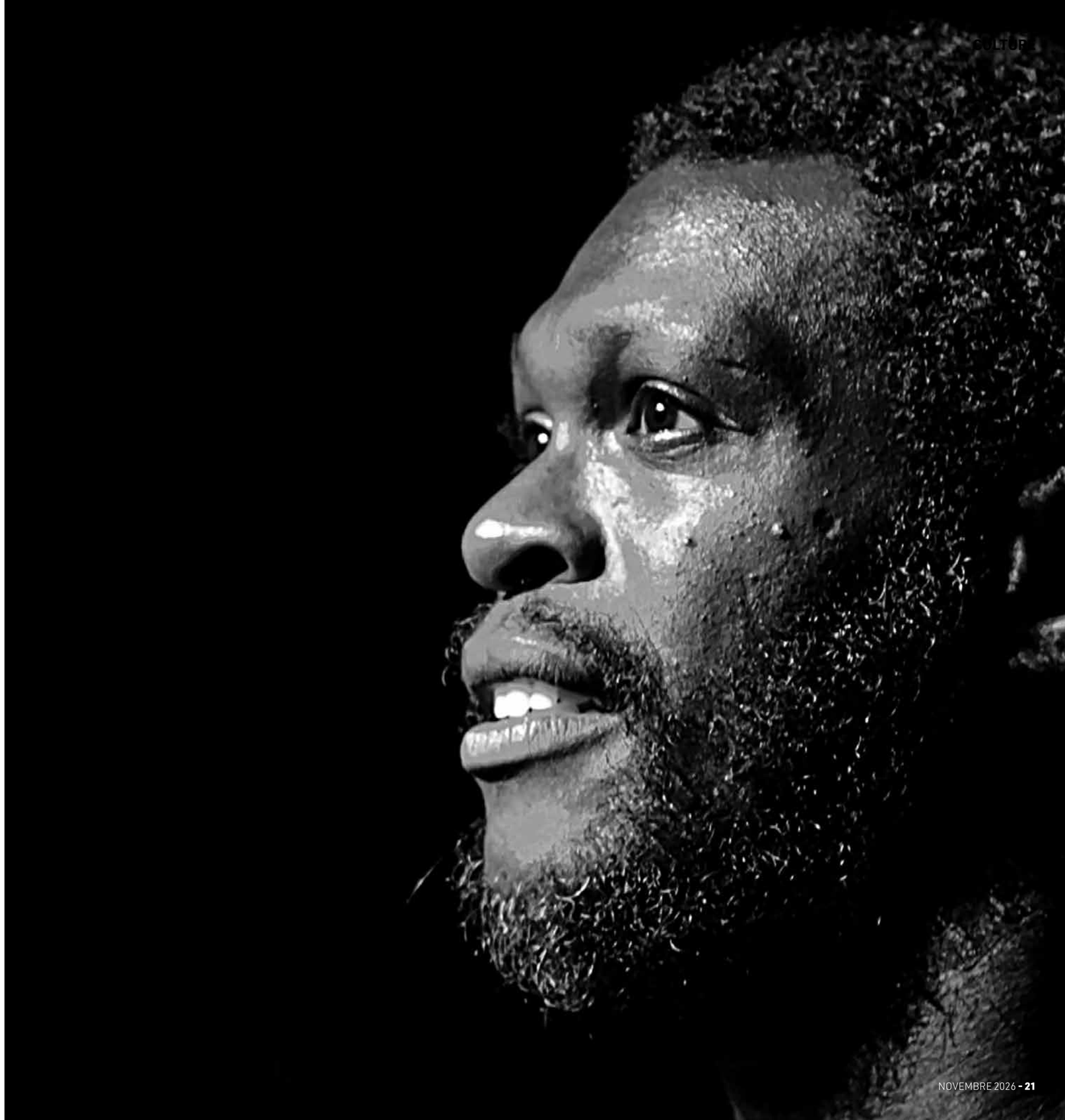
Une exposition immersive

En marge de la pièce, « Fragments du 23 avenue Léon Blum », une exposition immersive, sera présentée à la galerie Artemisia du 19 novembre au 22 janvier. L'occasion de découvrir l'appartement (reconstitué) dans lequel Michel DJIWONOU a grandi, à travers photos et mobilier. « L'ANRU a fait tomber certaines tours et, avec elles, c'est toute une partie de notre histoire qui a disparue. Il s'agit aussi de retrouver des lieux qui nous ont vus grandir, nous épanouir, jouer, vivre, et qui n'existent plus ».

Un travail de mémoire et de transmission dont il garde les détails encore secrets : « Ce sera une surprise. » Les plus impatients pourront se rendre au vernissage de l'exposition le 19 novembre à 19h.
Les plus curieux, quant à eux, ne manqueront pas les visites avec l'artiste, proposées les samedis 5 décembre et 16 janvier à 14h. Et pour prolonger encore le sujet, une table ronde sur les archives des quartiers populaires se tiendra le 27 novembre à 19h, à la médiathèque Chantemerle.

Ne pas choisir

Enfin, pour compléter ce triptyque, décidément très riche, la Chaufferie des Tarterêts accueillera le 22 janvier à 19h, une « Sieste acoustique ».
Michel DJIWONOU y racontera plus de quatre décennies de vie familiale dans le quartier, sur la musique de Ronald Vaubien. « Une trajectoire singulière qui s'inscrit dans un collectif » et un parcours aussi riche que celui de l'artiste, lui-même. Longtemps basketteur (presque à haut niveau), professeur des écoles pendant quinze ans avant de diriger une école, comédien depuis 1998, engagé auprès des jeunes dans le cadre d'associations culturelles, il porte aujourd'hui plusieurs casquettes, mais toutes lui tiennent à cœur : « Je n'ai pas envie de choisir. Il y a urgence à vivre pleinement, il y a urgence à donner ce qu'on a à donner au monde. » ■



Pour ne rien rater >>> >>> de novembre

DIMANCHE 1ER

Toussaint,

LUNDI 2

Projection de l'association "Mémoire et Patrimoine vivant" : Jussy, la filleule de Corbeil, Cinéma Arcel, de 14h à 15h30 et de 20h30 à 22h

MERCREDI 4

Escape game « La magie des expériences », Ludothèque Chantemerle, de 14h à 18h

JEUDI 5



Octobre Rose / Journée dédiée au dépistage du cancer du col de l'utérus, Centre municipal de santé, de 9h à 17h



Amazigh, Théâtre de Corbeil-Essonnes, de 20h à 21h

VENDREDI 6

Les activités ludiques de la Pierrothèque, MJC Fernand Léger - Centre Social, de 18h30 à 22h



Projection du film Trainspotting par Vidéorama, Cinéma Arcel, 20h

SAMEDI 7

Repas annuel de l'Association des Décorés du Travail de Corbeil-Essonnes et environs, Salle des Fêtes, de 12h30 à 15h30



Marche NAH Non au harcèlement / 14h Départ du Lycée Robert Doisneau et 15h30 arrivée place du Comte Haymon,
NAH / Rencontres, prises de paroles, stands de prévention, Parking Comte Haymon, de 16h à 17h30

Mois du film documentaire, Cinéma Arcel, de 20h à 22h30
Documentaire en avant-première

"Plus que banlieusards" réalisé par "Le Monde est à Nous" et "WomenClub", Cinéma Arcel, de 20h à 22h

DIMANCHE 8



Brocante, Place du marché des Tarterêts, de 8h à 17h

Film "La ballade du serpent et de l'oiseau chanteur", Cinéma Arcel, de 17h30 à 19h30

MERCREDI 11

108e anniversaire de la commémoration de la victoire et de la Paix, jour anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918, et hommage rendu à tous les morts pour la France, rassemblement à 10h45, à l'hôtel de ville

DIMANCHE 15

Projection et rencontre : Enfants de Palestine : Deux histoires et Cisjordanie, cinema Arcel, 15h

LUNDI 16



Conseil municipal, Hôtel de ville, à 19h

MERCREDI 18

Soirée Zen, Stade Nautique Gabriel Menut, de 19h à 22h

JEUDI 19

Inauguration du Beaujolais par Nicolas, Rue du Port aux Boulangers, de 18h30 à 20h30



Exposition immersive Fragment du 23 avenue Léon Blum... - Michel Djiwonou, Galerie d'art, de 19h à 20h30

VENDREDI 20

Festival Aux arts les enfants / Théâtre visuel « Sous la table » à partir de 6 mois, Médiathèque Chantemerle, de 9h à 17h

Les activités ludiques de la Pierrothèque, MJC Fernand Léger - Centre Social, de 18h30 à 22h

Festival Aux arts les enfants / Théâtre visuel « Sous la table »
Une expérience poétique étonnante, Médiathèque Chantemerle, de 19h à 20h

SAMEDI 21

Festival Aux arts les enfants / Théâtre visuel « Sous la table » à partir de 6 mois, Médiathèque Chantemerle, de 9h à 17h

Vente d'œuvres d'art par l'association Sesaam au profit des étudiants malgaches, MJC Fernand Léger - Centre Social, de 10h à 18h

Jungle Game, Stade Nautique Gabriel Menut, de 14h à 17h30
Koudour, Théâtre de Corbeil-Essonnes, de 18h à 19h30

JEUDI 26

Séminaire « Savoirs partagés en prévention » avec Jean-Luc Guinot / Prévenir la délinquance et réduire les violences en s'appuyant sur les solidarités et ressources locales, Médiathèque Chantemerle, de 13h30 à 16h30

VENDREDI 27



Mille Horizons, Théâtre de Corbeil-Essonnes, de 10h à 11h

Sortie senior au Marché de Noël de Janvry, Départ de l'Espace Charlotte Ansart rdv à 12h45, de 12h30 à 18h30

Mille Horizons, Théâtre de Corbeil-Essonnes, de 14h à 15h

Inauguration de l'école Languages et intégration, À côté de l'école Steeg, de 16h à 17h30

Table ronde organisée par la Cinémathèque idéale des Banlieues du monde (ateliers Médicis) autour des archives avec 5 acteurs des quartiers populaires, Médiathèque Chantemerle, de 19h à 21h

Festival Kino Corbeil / Ciné-club, Cinéma Arcel, de 20h à 23h

SAMEDI 28

Atelier parent-enfant « PIPA » autour de Mille horizons, Théâtre de Corbeil-Essonnes, de 14h à 16h30



Rencontre d'autrices Liv Ston, Médiathèque Chantemerle, de 15h à 17h

Spectacle conte « La belle aux cheveux d'or », Médiathèque Chantemerle, de 15h à 16h

Mille Horizons, Théâtre de Corbeil-Essonnes, de 17h à 18h

Projection du film "Réveil dans la terreur" par la 7eme obsession, cinema Arcel, 20h

LUNDI 30

Le voyage de mon père..., Théâtre de Corbeil-Essonnes, de 20h à 21h30

DÉCEMBRE

MARDI 1ER

Le voyage de mon père..., Théâtre de Corbeil-Essonnes, de 20h à 21h30

MERCREDI 2

Festival Aux arts les enfants / Temps de rencontre autour de la question "Quand l'art éveille et relie..." et spectacle enfance à partir de 6 mois jusqu'à 5 ans, "La Mélodie de la toute toute toute petite Koumamour", Les petits papetiers, à partir de 9h30

Festival Aux Arts les enfants / Venue de l'autrice Junko Nakamura avec ateliers à 14h et dédicace à 15h30, Médiathèque Chantemerle

ASCE Boxe Française et Kickboxing : une rentrée en or

Avec environ 200 licenciés, l'ASCE Boxe Française et Kickboxing reste fidèle à son identité : un club familial, où l'on s'entraîne avec sérieux et détermination. Une saison 2026-2027 qui démarre en trombe.



Quelle rentrée ! Le 27 septembre dernier, à Plovdiv, en Bulgarie, Loïs BERTHET, boxeuse de l'ASCE et titulaire de l'équipe de France, a remporté le championnat d'Europe de savate boxe française combat chez les juniors. Elle va intégrer la liste ministérielle des sportifs de haut niveau. Juste avant, le 20 septembre, à Dornbirn, en Autriche, Lenny BARDET, licencié au club depuis l'âge de 6 ans, décrochait, quant à lui, le bronze aux championnats du monde WMAC de kickboxing light. Un beau palmarès. D'autant que la saison 2025-2026 avait déjà été riche pour l'ASCE boxe française et kickboxing : Nina BERGANDI, championne de France élite et du monde de savate, Amine REKIK et Yanis PERRIER, champions du monde WMAC, Nathan BERTHET, champion d'Europe WMAC, Thaïs LIORET et Lenny BARDET, champions de France de kickboxing light, Loïs BERTHET, toujours elle, qui raflait quatre titres nationaux…

De la sueur, de la passion et de la détermination

Pour arriver à de tels résultats, le groupe d'athlètes évoluant au niveau national s'entraîne chaque jour, mais ces sportifs encadrent aussi des cours et transmettent leur expérience aux enfants et aux ados. Un engagement qui sera également le mot d'ordre de cette saison, avec des objectifs clairs : décrocher de nouveaux titres et accompagner les jeunes vers le plus haut niveau. « Nos résultats témoignent du travail de nos sportifs, de nos entraîneurs et de toute l'équipe, souligne Jean-Christophe BERTHET, le président du club. Notre force, c'est ce dynamisme collectif. » - **bfcorbeil.fr** ■

Oualy TANDIA impose sa fougue et son talent au Wintrust Arena de Chicago

Originaire des Tarterêts, Oualy TANDIA, surnommé : " l'arracheur de rêves" a fait des débuts victorieux, à l'occasion d'un combat MMA, organisé par la Professionnal Figther League FFL, le 16 octobre à Chicago.



Ayant enchaîné les victoires chez les amateurs et ancien champion des moins de 77 kg d'Hexagone MMA, Oualy TANDIA , 24 ans, s'était lancé un sacré défi en rejoignant la FFL. " On va conquérir les States. On est en mode Christophe Colomb", n'hésitait-il pas à clamer lors de sa signature cet été. Véritable show man, il a fait monter l'engouement autour de ses débuts affichant son énergie sans limite et promettant le pire à son challenger J.P. SAINT LOUIS : "J'ai beaucoup d'énergie, je suis prêt. Il ne va pas pouvoir assumer ne serait-ce qu'un round et demi. Allez, je lui laisse deux petits rounds", avait-il déclaré… Pari réussi, car Oualy TANDIA s'est finalement imposé face à l'américain Saint Louis qui a subi son rythme et sa maîtrise du combat. Le duel est arrivé au terme du temps règlementaire et ce sont les juges qui ont décidé du vainqueur. Le premier juge a donné un score de 3-0 pour le Français alors que les deux autres ont donné 2-1. Au final, donc, il a été déclaré vainqueur par décision unanime, montant son palmarès à 6-0. Un succès qui témoigne qu'il a passé un cap et qu'il peut désormais donner libre cours à son ambition américaine. ■

Succès pour la régate de Corbeil-Essonnes



Le samedi 10 octobre 2026, les berges de la Seine ont vibré au rythme de la traditionnelle régate de Corbeil-Essonnes. Véritable institution locale impulsée par l'ASCE Aviron 91 depuis sa fondation en 1920, cet événement célèbre l'excellence sportive et l'amour de notre fleuve. Depuis plus d'un siècle, ces régates réunissent ainsi les passionnés d'aviron dans un esprit de convivialité et de dépassement de soi.
De 9 h à 17 h, les embarcations se sont succédés à un rythme soutenu, opposant des rameurs de tous les âges, depuis les jeunes espoirs dès 11 ans jusqu'aux seniors aguerris. Plus de 250 athlètes représentant sept clubs franciliens ont disputé des courses intenses sous les encouragements des familles et des curieux venus nombreux le long du quai. À l'issue de cette régate, Madame la Maire Samira KETFI, accompagnée de son élue déléguée aux sports Khadija ZIADI, ont remis leurs médailles aux jeunes compétiteurs, couronnant ainsi une magnifique journée de sport, de camaraderie et de rayonnement pour notre commune. ■

Un coup de chapeau tout particulier à la brigade fluviale de la police municipale de Corbeil-Essonnes. Présente tout au long de cette journée, elle a déployé un dispositif rigoureux afin de garantir la parfaite sécurisation du périmètre de course et la sécurité de l'ensemble des pratiquants et du public. ■





Le monument aux morts, notre passeur de Mémoire !

Au fil des allées Aristide-Briand, un monument veille sur notre mémoire collective. Inauguré le 27 octobre 1907, il perpétue et honore le souvenir du sacrifice consenti par de nombreuses familles de notre commune pour assurer la défense de la République, de la liberté et du pays.

Tout commence en 1870. Corbeil et Essonnes, alors deux communes distinctes qui ne vont fusionner qu'en 1951, subissent l'occupation des armées bavaroise et prussienne lors de la guerre qui oppose la France contre la Prusse et ses alliés allemands. Plus de 80 000 soldats traversent les deux villes et une garnison de 3 500 hommes y stationne pendant deux ans.

Un monument choisi par les habitants

La ville de Corbeil lance en 1906 une souscription publique et un concours artistique. Sur dix-sept projets proposés., un seul séduit pleinement élus et habitants : il s'agit d'une allégorie de la France brandissant des palmes et drapant de son drapeau tricolore deux soldats gisant à ses pieds, vêtus de l'uniforme de l'infanterie de ligne reconnaissable à ses épaulettes frangées.

L'œuvre de 3,5 mètres de haut, destinée à être posée sur un socle de 3 mètres, est coulée en bronze dans les ateliers Barbedienne, célèbre fonderie d'art parisienne. L'inauguration a lieu sur les allées Saint-Jean, devenues les allées Aristide-Briand.

Des noms pour ne pas oublier

Après la Première Guerre mondiale, le monument devient un lieu symbolique de rassemblement pour les cérémonies du souvenir du 11 novembre. Par devoir de mémoire pour les disparus des deux guerres mondiales, des plaques de marbre gravées du nom des soldats tombés au combat seront installées dans le hall d'accueil des hôtels de ville de Corbeil – toujours visible aujourd'hui- et d'Essonnes – devenu le conservatoire de musique : 369 morts pour Corbeil et 396 pour Essonnes durant la Grande Guerre, puis respectivement 47 et 57 victimes pour la Seconde Guerre mondiale. Sur le fronton du monument, 16 noms rappellent aussi les soldats morts en Indochine, en Algérie et au Liban.

Aujourd'hui, ce monument nous rappelle les souffrances de notre histoire, mais aussi le chemin parcouru depuis la réconciliation franco-allemande et la construction européenne. Honorer ces femmes et ces hommes, c'est faire vivre leur mémoire et mesurer la chance de vivre en paix avec nos voisins. Un héritage précieux, à transmettre aux générations futures. ■

Premiers pas concrets vers l'exercice de la citoyenneté

Des classes scolaires entières s'inscrivent de plus en plus dans le calendrier du devoir de mémoire et des commémorations patriotiques en participant aux cérémonies officielles des 11 novembre et du 8 mai. Dans cette interview, Stéphane GADEAU, directeur de l'école Joliot CURIE, nous explique les raisons de cette démarche pédagogique à vocation d'éducation citoyenne.





Les élèves de plusieurs écoles de la ville ont participé à la 81ème commémoration de la victoire du 8 mai 1945.



Pourquoi tenez-vous tant à ce que vos élèves participent activement aux cérémonies communales du 11 novembre et du 8 mai ?

Stéphane GADEAU : Ces cérémonies ne sont pas de simples actes formels ou des dates figées dans le calendrier : elles représentent une formidable opportunité de donner du sens à ce que nous étudions en classe. Faire participer nos élèves au 11 novembre ou au 8 mai, c'est leur permettre d'incarner l'Histoire, de sortir des manuels pour devenir pleinement acteurs de la mémoire collective. Quand un enfant lit un texte de mémoire devant le monument aux morts, chante la Marseillaise aux côtés des anciens combattants ou dépose une gerbe avec les élus, il prend conscience qu'il fait partie d'une communauté nationale et d'une histoire commune. C'est le premier pas concret vers l'exercice de la citoyenneté.

Et vous personnellement ?

S.G. : Au-delà de ma mission de directeur, cette démarche prend une résonance toute particulière et très personnelle : mon grand-père maternel était résistant durant la Seconde Guerre mondiale. Transmettre cet héritage aux jeunes générations, leur réapprendre la valeur du courage, du refus de l'injustice et du dévouement, c'est aussi un hommage vibrant que je lui rends à travers mes élèves. C'est une immense fierté pour moi d'être ce passeur de mémoire entre l'histoire de ma famille, l'Histoire de notre pays et les citoyens de demain.

Comment cette démarche s'inscrit-elle dans les programmes scolaires et les réflexions actuelles de l'Éducation nationale ?

S.G. : Cette démarche s'inscrit au cœur des programmes de l'école primaire, notamment en Éducation Morale et Civique (EMC) et en Histoire (Cycle 3), ainsi que dans le parcours citoyen de l'élève. L'Éducation nationale met un accent tout particulier sur la transmission des valeurs et symboles de la République (la devise, l'hymne, le drapeau) et sur le développement de l'esprit critique. De plus, les directives actuelles encouragent vivement le renforcement des liens entre l'École, la Nation et l'Éducation à la Défense dès le plus jeune âge. En participant à ces commémorations, les élèves comprennent la notion d'engagement, le respect dû à ceux qui se sont battus pour nos libertés, et le coût de la paix. Cette démarche est avant tout une éducation au vivre-ensemble et à la responsabilité démocratique qui dépasse le simple devoir de mémoire pour se tourner vers l'avenir.

Quel impact observez-vous chez les élèves et leurs familles suite à ces moments de commémoration ?

S.G. : L'impact est extrêmement positif et dépasse souvent le cadre strict de l'école. Pour les élèves, c'est une immense source de fierté : ils se sentent pris au sérieux par les adultes et investis d'un rôle important. Pour les familles, c'est souvent un moment de rassemblement fort. Beaucoup de parents viennent accompagner leurs enfants et redécouvrent à cette occasion l'histoire locale et le protocole républicain. Cela crée une passerelle essentielle entre l'école, les familles et la municipalité autour de valeurs partagées. ■

Colis ou banquet ? Les seniors ont le choix

Les inscriptions pour le coffret de noël 2026 ou pour le banquet se feront en présentiel , du lundi 26 octobre au 6 novembre de 9h à 12h et de 13h45 à 16h30 et les jeudis de 13h45 à 16h30 au pôle senior 9 allée Aristide Briand 91100 Corbeil-Essonnes merci de vous munir de votre pièce d'identité.. ■







Semaine bleue : rencontres, découvertes et en convivialité !

À l'occasion de la Semaine bleue, dédiée aux retraités et aux personnes âgées, le Pôle Senior a proposé un programme riche et varié, placé sous le signe du partage, du bien-être et du lien social.



Les festivités ont débuté par un apéritif dînatoire en musique, donnant le ton à une semaine pleine de découvertes, de rencontres et de moments de convivialité.

Prévention, apprentissage et divertissement ont rythmé ces journées. Les participants ont ainsi pu prendre part à une action de prévention routière intergénérationnelle, à des ateliers mémoire, à un atelier de tri et de désencombrement, ainsi qu'à une formation à l'utilisation de Doctolib, destinée à faciliter leurs démarches numériques et leur accès aux soins.

Au programme également : une initiation aux premiers secours, une conférence sur la naturopathie, un quiz et un tournoi de pétanque. Autant d'occasions d'apprendre, de s'informer, de stimuler ses capacités et de partager de bons moments dans une ambiance chaleureuse.

La convivialité était également au rendez-vous avec une sortie au restaurant suivie d'un après-midi dansant, offrant à chacun l'occasion de se retrouver et de profiter pleinement de ces instants festifs.

À travers cette programmation, le Pôle Senior réaffirme son engagement en faveur du bien-vieillir, de l'autonomie et de la lutte contre l'isolement. Ces rendez-vous contribuent à renforcer les liens sociaux, à favoriser les échanges entre les générations et à préserver le plaisir d'être ensemble.

Cette belle semaine s'est achevée autour d'un nouvel apéritif dînatoire en musique, clôturant ces journées dans la joie et la bonne humeur.

Une Semaine bleue placée sous le signe de la solidarité, du partage et du bien-vivre ensemble, qui aura permis à chacun de profiter de précieux moments et de repartir avec de beaux souvenirs ■

Groupe de la majorité municipale

LA RÉPUBLIQUE NE SE DÉFEND PAS À GÉOMÉTRIE VARIABLE

Le 19 octobre, à l'appel de l'Association des maires de France, nous nous sommes rassemblés devant l'Hôtel de Ville de Corbeil-Essonnes. À Limoges, à Marseille, à Paris, à Bordeaux et dans de nombreuses autres villes, les violences du 17 octobre ont frappé des communes, des commerces et des services publics. À Limoges, l'Hôtel de ville a été ravagé par les flammes. Face à ces actes, notre solidarité devait être nationale, sans réserve et sans ambiguïté.

Pour Corbeil-Essonnes, cette mobilisation avait une résonance particulière. Le 19 octobre 2001, notre propre Hôtel de Ville était lui aussi la proie des flammes. Vingt-cinq ans plus tard, nous savons ce que représente une mairie : bien plus qu'un bâtiment, elle est la maison commune, le lieu où se rencontrent les habitants, où s'exerce la démocratie et où la République prend corps dans la vie quotidienne.

Nous défendons le droit de manifester, de contester et de faire entendre ses revendications. Nous étions présents aux abords des établissements scolaires, ainsi que lors de l'assemblée générale du lycée Robert Doisneau, pour écouter, dialoguer et défendre la liberté d'expression. Cette présence n'a jamais signifié que tout pouvait être accepté. La liberté ne justifie pas la violence ; la colère ne donne pas le droit de détruire. On peut entendre les revendications sans renoncer à faire respecter les règles communes.

C'est cette même exigence qui nous a conduits, le 19 octobre, à nous tenir aux côtés de la République. Pourtant, aucun des groupes d'opposition municipale n'a répondu présent à ce rassemblement. Nous le regrettons. Quand les institutions sont attaquées, les élus doivent savoir dépasser leurs désaccords pour défendre ensemble ce qui nous rassemble. C'est une responsabilité qui s'impose à tous, quelle que soit leur sensibilité politique.

La démocratie a besoin de débats et de désaccords. Mais ces désaccords ne doivent pas nous empêcher de nous retrouver lorsque l'essentiel est en jeu. **L'engagement public ne se limite pas à de la communication : il se mesure aussi à la capacité d'être présent lorsque les circonstances l'exigent.**

Aux côtés de la jeunesse, nous sommes. Aux côtés des Corbeil-Essonnois, nous resterons. Et lorsque la République est attaquée, nous répondons présents. ■

Samira KETFI, Alexandre MARIN, Syhem TALBI, Eric BRETON, Astou LALAMI-DIAKHITÉ, Carlos DOMINGUES, Sylvie CAPRON, Stéphane MARC, Valérie MELNIK, Volkan AYKUT, Aline BROGUET, Ahmed EL YAAKOUBI, Malissa LAROUS, Rachid EL JIDE, Khadija ZAIDI, Baha BOUDHAOUIA, Imane EL ZRAOUCH, Azdine OUIS, Pascaline VANDENHEEDE, Jean BAUDON, Martine BOUIN, Roger BONGELI, Nora OMIRI, Stéphane RAULET, Frédéric MOREL, Sofiane TARBAOUI, Paula ALVARES DE BARROS, Corinne LOUMI, Pierre-Marie GUENEGO, Ngamé SAKHO, Saïd ELHOUJJAJI, Esther TOHOUENOU, Nicolas DELENNE, Férial KOUCHIT, Dimitri VALENTIN, Ines AMOURA.

Groupe de l'opposition municipale

DES POLITIQUES INVISIBLES POUR DES PUBLICS VULNÉRABLES

L'Observatoire des violences faites aux femmes – le premier en Essonne – fut une avancée majeure du mandat précédent. Il a permis de nommer, compter et rendre visibles ces violences. Autour de la journée internationale des violences faites aux femmes du 25 novembre, 16 jours d'activisme avaient été mis en place pour faire la lumière sur cette question et en faire reculer les méfaits.

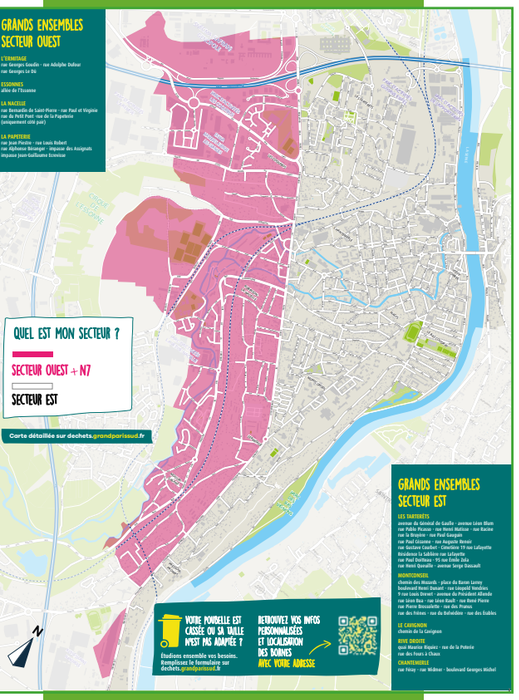
Cette politique publique pour des publics vulnérables, c'est ce qui dérange l'actuelle municipalité.
La nouvelle équipe préfère l'invisibilité pour rendre plus invisible ces publics et elle en fait la démonstration.

De l'action en faveur des femmes il ne resterait « qu'un banc rouge au milieu d'un parc » : la maire rabaisse un dispositif structurant au rang de mobilier urbain. Une véritable provocation.

Le signal de l'invisibilité ne s'arrête pas là : quid de l'accueil hivernal pour les personnes SDF ? Rien ne se profile et pourtant l'hiver arrive. Même logique ? On démantèle ce qui dérange ?

Une priorité annoncée sans moyens ni agents est un abandon. Les personnes vulnérables exigent des politiques volontaristes et non un mépris affiché. ■

Hélène PAVAMANI, Martine SOAVI, Bruno PIRIOU, Pascale PRIGENT, Frédéric PYOT, Ameth NDIAYE, Nelly BOMBOT, Moussa SAKHO, Elsa TOURÉ.



CALENDRIER DE COLLECTE DES DÉCHETS 2026
CORBEIL-ESSONNES

Sortir les poubelles et les encombrants la veille de la collecte à partir de 18h. Les collectes seront effectuées tous les jours fériés 2026, y compris le 1er mai.

		ORDURES MÉNAGÈRES	ENCOMBRANTS	EMBALLAGES & PAPIERS
		Mettre les déchets à l'intérieur d'un sac fermé dans le bac ou la borne	Interdits : gravats, équipements électriques, vitrerie, miroirs, pots de peinture, huile de moteur…	Déposer vos emballages vides et papiers EN VRAC sans les mettre à l'intérieur d'un sac dans le bac ou la borne
SECTEUR OUEST + N7	Habitations en dehors des grands ensembles	Lundi & vendredi	Sur RDV au numéro vert 0 805 290 044 (Service & appel gratuits)	Mercredi
	Grands ensembles Ouest	Lundi, mercredi & vendredi	1er et 3e mercredi du mois — L'Ermitage, Les allées de l'Essonne, La Nacelle, La Papeterie	
SECTEUR EST	Habitations en dehors des grands ensembles	Mardi & samedi	Sur RDV au numéro vert 0 805 290 044 (Service & appel gratuits)	Jeudi
	Grands ensembles Est	Mardi, jeudi, samedi + lundi pour les Tarterêts	2e et 4e mercredi du mois — Montconseil, La Cavignon, Rive droite, Chantemerle ; Tous les mercredis — Les Tarterêts	

POUR TOUS LES SECTEURS	VERRE	TEXTILE	DÉCHETS VERTS	DÉCHETS ALIMENTAIRES	DÉCHÈTERIES
	Uniquement les pots, bocaux et bouteilles en verre	Collecte des textiles	1 poubelle + 5 fagots ficelés < 1,20 m	Collecte des déchets alimentaires	Trouver une déchèterie ? dechets.grandparissud.fr
	Bornes d'apport volontaire	Retrouvez les infos de la collecte des textiles sur	Mardi — Du 10 mars au 15 décembre	Retrouvez toutes les infos sur	SIREDOM 01 69 74 23 50 — Pour accéder à votre déchèterie, n'oubliez pas de créer VOTRE COMPTE EN LIGNE — Création de compte, conditions d'accès et horaires : www.siredom.com

Demande de nouveau container

La gestion des déchets, des containers à poubelle est gérée par la Communauté d'agglomération Grand Paris Sud. Pour les remplacements ou les demandes de containers supplémentaires, seuls les propriétaires de l'habitation peuvent faire une demande auprès de l'agglomération.

Contact : 0 800 97 91 91 ou services.urbains@grandparissud.fr

GRANDS ENSEMBLES SECTEUR OUEST	GRANDS ENSEMBLES SECTEUR EST
L'ERMITAGE — Rue Georges Goudin, Rue Adolphe Dufour, Rue Georges Le Dû	**LES TARTERÊTS** — Avenue du Général de Gaulle –Avenue Léon Blum – rue Pablo Picasso –rue Henri Matisse – rue Racine –rue la Bruyère – rue Paul Gauguin –rue Paul Cézanne – rue Auguste Renoir – Rue Gustave Courbet –Cimetière 19 rue Lafayette – Résidence la Sablière rue Lafayette –rue Paul Doitteau –95 rue Émile Zola rue Henri Queuille –Avenue Serge Dassault
ESSONNES — Allée de l'Essonne	**MONTCONSEIL** — Chemin des Mozards –Place du Baron Larrey – Boulevard Henri Dunant –rue Léopold Vendries –9 rue Louis Drevet –Avenue du Président Allende – rue Léon Bua –rue Léon Rault – rue René Pierre –rue Pierre Brossolette – Rue des Prunus –Rue des Frênes – Rue du Belvédère –Rue des Érables
LA NACELLE — Rue Bernardin de Saint-Pierre, Rue Paul et Virginie, Rue du Petit Pont, Rue de la Papeterie (uniquement côté pair)	
LA PAPETERIE — Rue Jean Piestre, Rue Louis Nicolas Robert, rue Alphonse Béranger, Impasse des Assignats, Impasse Jean-Guillaume Ecrevisse	**LE CAVIGNON** — Chemin de la Cavignon
	RIVE DROITE — Quai Maurice Riquiez – Rue de la Poterie - Rue des Fours à Chaux
	CHANTEMERLE — Rue Féray – rue Widmer - Boulevard Georges Michel

État-civil du 16 septembre au 15 octobre

MARIAGES

PERRIÈRE Francki, Romaric, Gaël et NDOUBIO Josette, Sylvie, BOUBEKEUR Fabricio, Farid et SCHNEIDER Agnès, Louise, Thérèse, IGOUDJIL Massinissa et TRABELSI Sarah, ARNAULD Siewe Monthe et TCHAMBA Géraldine, MAZE Rémi et CORTIANA Emilie, Marine, Désirée, LOPEZ Gabriel et LAZZARINI Julie, Marilyn, Marie.

NAISSANCES

GBANE Ayan, JEAN-JACQUES Noëlany, Lana, BAYRAM Ronya, KAKOUN Rosa, LETELLIER Guilia, Mya, SAINSILY Kélayna, Francelya, SACREZ Mïa-Léna, Monique, SAFFAR Khadija, SANTOS ALVES Nayla, BENMOUSSA Amina, Hawa, BAYOLO Siralya.

DÉCÈS

EGLINE Christian, Jacques (74 ans), NEFOUSSI Mokhtar (71 ans), LABONTE Marie Dorella Suzelle (63 ans), DA COSTA GOMES MARQUES Gracinda (68 ans). ■



Mensuel d'informations municipales

Directrice de la Publication : **Samira KETFI**

Rédaction : **Tracy ASANTE, Nicolas GERVAIS**

Photographies : **Lionel ANTONI, Laurent MARTIN , Fadie SUBHI**

Mise en page : **Olivier MORETTI**

Impression : CUBIXMEDIA
Tirage à 30 000 exemplaires

Votre journal « MAGAZINE de Corbeil-Essonnes » ne vous parvient pas régulièrement ?

Signalez-le directement au Service Communication au : 01 60 89 72 03
www.corbeil-essonnes.fr

Ne pas jeter sur la voie publique.

Contacter la mairie

Pour toutes vos démarches administratives :
Centre administratif 28 avenue de Chantemerle
01 60 89 71 79
Pour vous accompagner :
Écrivains publics et juristes :
Prise de rendez-vous les lundis, jeudis et vendredis de 9h à 12h au **01 60 89 73 54**

Conciliateur de justice :
Tous les jeudis sur rendez-vous au 01 60 89 73 54

Les urgences médicales

Pharmacies de garde
Pour connaître les pharmacies de garde en dehors des heures habituelles d'ouverture, présentez-vous au commissariat de police de Corbeil-Essonnes muni de votre ordonnance et d'une pièce d'identité afin d'être orienté vers l'officine de garde.

Médecins
En l'absence de votre médecin traitant et en cas d'urgence, contactez SOS médecin au 08 26 88 91 91 24h/24h.
Pour les urgences médicales graves, composez le 18 ou le 15
Le Centre Hospitalier Sud-Francilien
40 avenue Serge Dassault – 01 61 69 61 69

Les urgences vétérinaires

Clinique Vétérinaire de garde
Jean Jaurès Urgences 24H/24 et 7J/7
01 64 96 40 72 - -55 Boulevard Jean Jaurès
91100 Corbeil-Essonnes

L'éco-centre de Corbeil-Essonnes

Déchèterie de Corbeil-Essonnes
14 rue Émile Zola. Gérée par le Siredom : 01 69 74 23 50
Public admis (muni d'un badge) : Particuliers (gratuit dans la limite de 100 passages par an et 5 m³ par passage) et professionnels (réglementé)
Jours d'ouverture pour recevoir vos gravats, bois, peintures
Mardi au vendredi : 10h à 12h et 13h à 17h
Samedi : 9h à 12h et 13h à 17h
(fermeture à 18h du 1er avril au 14 octobre)
Dimanche et jours fériés : 9h à 12h
Fermé le lundi
• Les jours fériés, les éco-centres habituellement ouverts sont fermés l'après-midi et accessibles le matin.
• L'accueil des usagers s'arrête 15 minutes avant la fermeture des sites.
Mise à disposition de compost selon le stock.
Besoin d'un renseignement ? decheterie@siredom.com

Ensemble, disons NON au harcèlement

MARCHE CONTRE LE HARCÈLEMENT

6ème ÉDITION

SAM 7 NOV 2026

DÉPART 14H
LYCÉE ROBERT DOISNEAU

ARRIVÉE PLACE DU COMTE HAYMON

DES STANDS À L'ARRIVÉE !
Informations, échanges, associations, animations...

Parcours de la marche

Élève ta voix

POLICE NATIONALE

CORBEIL-ESSONNES